

## Carnet de travail

Numéro 177, mai-juin 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81932ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2016). Carnet de travail. *24 images*, (177), 16–19.



# Un grand feu s'est enflammé déjà dans le monde



un homme brûle



un homme éclaire la nuit



Les fantômes ne connaissent pas  
la faim,  
ni la soif.  
Ils ne connaissent pas la colère,  
ni l'amour.  
S'ils ne dorment pas,  
ils ne connaissent pas l'insomnie.  
Ils sont sans enfance, sans passé,  
sans parents et sans avenir.  
Ils ne crient pas  
et ne clignent pas des yeux.  
Ils sont sans rêves,  
et leur cruauté même  
n'est pas de leur fait ;  
elle est inscrite dans les choses,  
dans le métal des monnaies,  
dans les longues séries de chiffres  
des titres de la dette,  
sur les écrans des Bourses,  
dans les fuseaux horaires.

Mais de quoi ont-ils peur,  
les fantômes ?  
De nous.





mais ils peuvent

de leurs doigts blessés

faire que le mur se réveille



L'un ne connaît pas l'autre  
 mais ils se reconnaissent  
 quand le bourreau levait le bras  
 ils ont poussé le même cri  
 quand un instant  
 nous avons fermé les yeux  
 nous avons tous eu la même vision  
 demain nous vous la dirons.  
 Leurs jambes brisées  
 leurs mains tordues  
 mais ils veulent y arriver  
 ils rampent  
 le corps se plie  
 et se déplie  
 comme une paume qui tantôt mendie  
 et tantôt se serre en poing.



p. 16, 18 et 19  
 Extraits de *Combat au bout de la nuit*  
 de Tassos Livaditis

p. 17  
 Extrait de *Des fantômes* de Dimitris Alexakis

Les images sont tirées du film  
*Combat au bout de la nuit*